

Les bonnes
histoires

de Batiche

« Comment
Ouiche

s'installait à croucrou dans une soucoupe volante »

Je rencontre la semaine dernière Voont'che la femme à Ouiche et elle me demande si je connais pas un remède pou' son veint'che.

— Il est malade, pou' que j' m'informe tout de suite quois-qu'il a ?

— Ben il est somnamboule !

— Somnamboule que tu veux dire sans doute.

— Ça doit être boule puisque c'est dans sa caboule que ça se porte parait-il. Ben voilà, mon nomme il se lève comme ça avec ses yeux grands ouverts, en pans volants et il se met à vadrouiller dans les piecra. Il va à la cuisine ; après il a comme l'ai' de chercher quelque chose dans la salle à manger. Quand je lui parle alo' pou' demander desqu'il a besoin, il me répond pas. Et, à ce moment-là, il a comme des yeux d' lapin. Tout à coup, il se réveille et il dit : « Quois-que je fais ici dans c' l'acoutrement. Je revats sans doute ? Il vient alo' se recoucher et le lendemain, j'ai beau lui parler de sa petite promenade, il ne se rappelle de rien et il demande si c'est pas moi qui vient dans la tête. C'est pas c' en étant m'it il a chape une méningite et sa mé' elle a cru le perdre. C'était un p'tit craquicot, un oiseau pou' l' chat. Après son service militai', il a repris du poil de la bête et est devenu un 10' gailla'.

Ce Ouiche, c'est en effet un espèce de p'tit boulot. Il n'est pas grand, mais il fait large. Avec ça, il a une tête méchante, alo' que c'est la pâte des hommes. Il travaille à Firminy et tous les jou' il a une bonne trotte à l'ai', rappo' qu'il habite à la Branche. Je l'ai rencontré l'aut' jou' près du pont de Lef-trinckouke :

— Au Ouiche il parait que t'es somnamboule de ta femme, quelle m'a expliqué Voont'che.

— Tes pas un peu tôle. Je lui laisse croire ça. Il m'arrive la nuit quelquefois d'avoir soif, alo' je me lève en souce pou' boire un stock. Et cette fois-là de Voont'che elle camuche la bouteille de rhum et le litre de pina'. Alo' j'entreprends des fouilles dans la cuisine et la salle à manger. Pour mieux donner l' change, je fais celui-là qui dort en marchant. Une fois on s'était donné rendez-vous Neche et moi pou' faire une tite vadrouille. J'ai fait le somnamboule et quand je suis rentré j'ai expliqué que j'avais été sù' les toits faire taire un chat qui m'empêchait de dormir.

Mercredi dernier, Ouiche quittait Firminy sur le tard, rappo' qu'il avait fait un travail supplémentaire. Il garde dans l' ciel et tout à coup, entre deux nuages, il voit une espèce de boule de feu.

Il écoute pou' voir si c'est pas un avion, rappo' que le Bruxelles-Londres passe au-dessus de Dunkerque. Mais non, ça ne faisait pas de bruit. C'était pas non plus un avion à réaction, parce que eux ils font des glu-proutes. Cette boule elle lançait des feux rouges, des feux verts et des feux jaunes. Ouiche se dit tout de suite en lui-même : « C'est sûrement une soucoupe ou un cigare volant. Il se camuche derrière un arbre et il voit c' l'affaire descendre dans un champ. Il ouvre ses yeux tout grands et il les frotte pou' bien se rendre compte qu'il n'avait pas de cacamonzilla et que c'était pas une illusion d'optique. Cette boule, elle avait plutôt la forme d'un œuf énorme. Elle se pose alo' tout doucement sù' la terre, en faisant des petits sauts de percot. Il y a une porte qui s'ouvre et un veint'che qui descend. C'était un p'tit bout d' cul, avec un espèce de casque de pompier sur sa tête en fer et une flèche de T.S.F. piquée d' dans. Sù' son dos, il portait un trucmuche, comme un gros peule d'abol'. Ouiche qui voulait en avoir le cœur net, il sù' de sa camuche et il va droit sù' c' creu'che d'homme. Tout-à-coup il voit ce veint'che lui envoyer comme les rayons d'une lampe électrique de poche et voilà Ouiche cloué au sol.

— C'est bien comme j'ai lu dans l' « Nouveau Nô » où c'était expliqué que les gens des soucoupes volantes ils avaient des rayons spéciaux qui arrêtaient le monde de marcher.

— Tes t'un Marsien frè' ? qu'il demande alo'. Tu peux me laisser venir près de toi, j' vas rien te faire, j' suis bon comme du pain. Tiens j' suis deux doigts comme quand on joue à cinq dix.

Voilà c' tit nain avec sa lig' plein d' poils qui repout :

« A gueu à Heu, Pipi popo ».

— C'est un p'tit boulot qui va peut-être encore à la Mater-nelle, pense Ouiche en lui-même. Il demande alo' en offrant son litre de vin, s'il veut boire un stock.

— Caca caca, repose te mar-sien.

— Tu veux du lolo ? J' veux pas te donner un teit'che, mais si tu veux, je vais aller à la ferme da cote chercher une pinte de lait.

Moi travaille Firminy, m'd fais soucoupes roulantes, oui pour locomotives, pou' les tutules les

changera de Voont'che. A mon retour, le « Nouveau Nô », il va m'interviewer et j'aurai ma photo avec les catherinettes. Et tous les journaux vont venir me questionner. D'ailieu' je vais me faire payer. Déjà on offre un million pour une photo de la-haut et si j'explique tout desque comment que c'est fait dans une planète.

« Komm' un bet'che Menere ? Je peux venir faire un tot' avec vous ? J' vas me fai' toumlit'che ».

Voilà ce Marsien qui accepte et il invite Ouiche à monter dans sa cariole. Mais c'est plus tôt des basringues pou' des



l'choue l'choue. Toi comprends ?

— Ya ya, qu'il répond alo' ce veint'che.

— Spreek flammitche Maanneke ?

Le marsien, car c'en était bien l'ai' d'un, paraissait comprendre le flamand. Seulement, avec son casque, Ouiche n'entendait pas les réponses :

— Tire ton peulemouche frè'. Dousque t'es ici ? Ben m' l' territoire de Tétéghem. On est du même mois, j' suis d' Mars avec.

J'ai vu l' jou' dans la nuit du 21 au 22.

— Camarade, articule alo' c' homme de soucoupe, en tenant la main à Ouiche.

Ouiche n'avait plus qu'une idée alo'. Devenir l'homme le plus populaire du monde : « Je vais lui demander de m'embarquer dans son appareil pour aller dire un p'tit bonjoû' aux Marsiens. Il y a peut-être des beaux p'tits coot'ches la-haut. Ça me

moins d'un metre cinquante, comme pou' Charlot d' St-Pol : « Je vais me recroqueviller surtout que le voyage ne dure que quelques secondes parait-il ».

Ouiche essayait donc de se mettre dans un nouc'che en crupant et en rentrant ses jambes comme les crapauds.

Tout à coup il est secoué et il se réveille :

— Mais pou' l'amou' du bon Dieu quoisque tu fiches asteû' à croucrou dans mon bas d'armoire. T'es pas assez d' ton lit pou' dormir. Tu ne vas pas renier asteû' que t'es vraiment un somnamboule, s'écriait Voont'che en le secouant.

— Moi un somnamboule ? J' suis un Marsien. Et Ouiche d'expliquer son rêve. Hélas ! il perdait des millions et se réveillait une fois de plus à la reute.

Ah ! ces soucoupes volantes !

BATICHE.